



## ••• EDITORIAL

### Risques et besoins d'informations concernant le pastoralisme au Sahel

Des intempéries inattendues à cette saison et particulièrement spectaculaires, ont frappé le Sénégal et la Mauritanie dans le courant du mois de janvier 2002. Dans le Ferlo, les pertes humaines et animales sont très lourdes (cf article Walfadjiri) et cet événement risque d'avoir des conséquences alimentaires graves pour de nombreuses familles d'éleveurs, du fait d'abord des pertes en cheptel, puis de la destruction d'une partie des pâturages de saison sèche.



Cet aléa climatique imprévisible illustre dramatiquement l'éventail des risques synthétisé dans la récente publication ci-jointe (cf article B. Toutain), tirée d'un atelier tenu en 2000 à Niamey sur "Elevage et gestion de parcours au Sahel, implications pour le développement". L'auteur y expose les principales catégories de risques courus par les pasteurs, ainsi que les stratégies déployées par les acteurs ou recommandées aux pouvoirs publics pour en atténuer l'impact sur la vie et la production des sociétés pastorales.

Si la capacité et la vitesse de réaction sont décisives en matière de vulnérabilité des systèmes pastoraux, il vaut certes mieux prévenir que guérir. En la matière, l'amélioration de l'information sur les interactions entre l'élevage et son milieu naturel en Afrique sahélienne, fait l'objet d'un programme pilote régional confié par la FAO au Pôle Pastoral Zones Sèches. Un atelier régional tenu à Dakar les 29-30-31 janvier a permis de lancer les travaux de recherche développement dans 6 pays sahéliens d'élevage (cf présentation de l'atelier). Il s'agit, dans une première phase, d'élaborer pour les décideurs, depuis les ministères jusqu'aux organisations de producteurs, la base d'un système d'informations utiles pour orienter les politiques et les interventions à leur niveau, de manière à mieux gérer les risques et limiter les impacts préjudiciables aux pasteurs comme à leur environnement.

L'interview de Mr El Hacen ould Taleb, secrétaire général de l'Union Interafricaine des Organisations Professionnelles d'Eleveurs, un des participants à cet atelier, livre la perception d'un acteur sur le métier des éleveurs et sur leurs attentes vis-à-vis des pouvoirs publics et de la recherche. Il engage ces interlocuteurs à revoir leur rapport à l'élevage en considérant la contribution économique importante du sous secteur, et le riche savoir-faire des éleveurs.

Véronique ANCEY

